

THÉÂTRE BILINGUE

TEATRO BILINGÜE



09 81 60 39 90 / 06 66 51 83 81
41, Bd Paul Peytral - 13006 Marseille
ciepeuimporte@yahoo.fr

<http://ciepeuimporte.free.fr/>

Licence 2-146776

PRÉSENTATION DE LA CIE PEU IMPORTE

LA FORME CLOWNESQUE

La Compagnie emprunte à l'art du clown, d'une part, sa capacité à pousser une situation jusqu'à son extrême, à la presser comme un citron, à en extraire le jus mi-figue, mi-raisin de la comédie humaine, et d'autre part, sa capacité à rire de soi-même et/ou à traiter des situations graves avec irrévérence. Ses acteurs ne sont pas des clowns, ils sont clownesques, ils ne tirent pas sur « les grosses ficelles » mais tissent avec le public des liens de « soi » fragiles qui peuvent se rompre à chaque instant.

LE FOND PHILOSOPHIQUE

Les artistes de la compagnie ne sont pas des philosophes mais des chercheurs, des êtres inquiets, curieux... A chaque création, ils se posent beaucoup de questions. Qu'est-ce que l'amour ? Où trouver la vie dans un camp de concentration ? Quel est le sens, l'essence de la vie ?... Tous ces questionnements permettent d'écrire, d'improviser, de créer et finalement de "tapisser" les pièces d'un fond philosophique.

L'ÉCRITURE JOUEUSE

Dans le travail d'écriture de la compagnie, il y a 2 axes contraires de recherche :

► « comment exprimer une idée » ? (avec quels mots, quel personnage, quelle situation... ?)

► « comment, avec les mots, ne pas chercher à exprimer une idée » ?, comment ne pas leur imposer notre pensée, comment les écouter pour la première fois, se laisser envahir par la sonorité qu'ils produisent l'un à côté de l'autre, et comme on écrirait de la musique, jouer des mots comme des notes, jouer avec les mots, laisser les mots jouer, se jouer des mots pour qu'ils soient plus que des mots. La compagnie a la conviction qu'il y a tout à trouver dans la recherche des contraires.

LA PRÉSENCE D'OBJETS SYMBOLIQUES

Les objets sont, au même titre que les comédiens, les sujets de notre recherche théâtrale... Comme eux, ils changent d'identité, se laissent manipuler et manipulent à leur tour. Quand les objets viennent sur scène, certains restent, d'autres repartent. Ceux qui restent ne sont pas venus par hasard. Ils ne font pas partie du décor, ils ne font pas du remplissage, ils « emplissent » la scène. Ce ne sont pas des accessoires, ils sont essentiels.

LES SPECTACLES

● BILINGUES

Pièces bilingues (espagnol-français) destinées aux élèves des classes d'espagnol

« *Silencios* » page 7
(2011) d'après *Silencios* de Karla Suárez, Editions Lengua de trapo
Adaptation par Tamara Scott Blacud et Benoît Gontier

« *El Crimen Plus-que-Parfait* »page 13
(2009) de Christine Stankevitch et Tamara Scott Blacud.

« *La Tercera Persona* »page 15
(2006) de Christine Stankevitch et Tamara Scott Blacud.

● TOUT PUBLIC

« *Silencios* »
(2010) d'après « *Tropique des silences* » de Karla Suárez, Éditions Métailié
Adaptation par Tamara Scott Blacud et Benoît Gontier.

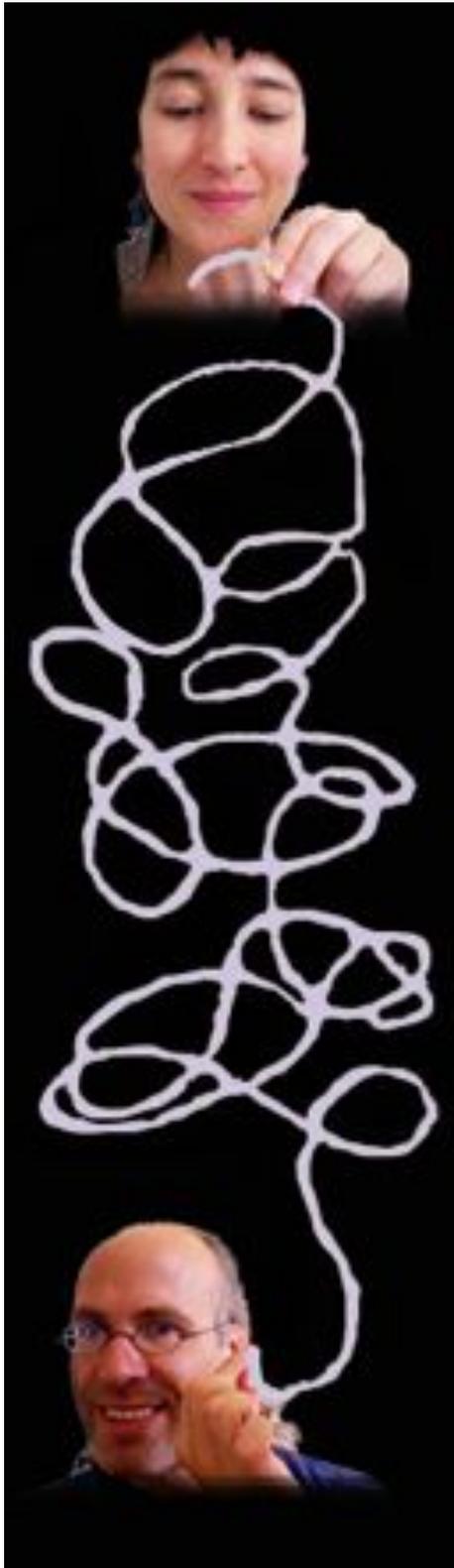
« *Question de dose* »
(2008) de Tamara Scott Blacud et Benoît Gontier. Librement inspiré de la vie de trois artistes : Angelina Beloff, Frida Kahlo et Diego Rivera.

« *Buchenwald, concentrons-nous !* »
(2007) de Tamara Scott Blacud et Benoît Gontier. Adaptation de l'essai philosophique « *Le Monde Commence Aujourd'hui* » de Jacques Lusseyran.

● EN COURS DE PRODUCTION

« *Solitango* »
Spectacle de Danse-Clown

LES ARTISTES ASSOCIÉS



TAMARA SCOTT BLACUD

Comédienne - Metteuse en Scène - Auteure

Comédienne depuis 1985, ayant travaillé, en Bolivie, pour la télévision (émission hebdomadaire par et pour les adolescents), le cinéma, la radio (journal hebdomadaire), voix-off et le théâtre. Réside à Marseille depuis 2003. Joue dans diverses compagnies (« La Calebasse Magique » Bami Village, « Tous les Hommes Naissent » Théâtre Provisoire La Minoterie, « Les Déplacés » Organik 2, « Piège pour un Homme Seul » Art Images, « La Conjuraison des Imbéciles » La Meson Up...). A commencé un parcours de metteuse en scène : « L'Inattendu » de Fabrice Melquiot et d'auteure : "Question de Dose", "La Tercera Persona", "Buchenwald, concentrons-nous!", "El Crimen-plus-que-Parfait", "Silencios"

BENOÎT GONTIER

Auteur - Metteur en Scène

Ecrivain depuis 1989 ("Orange amère" - Prix de la Nouvelle Université de Lille, "Jean Seigneur"...), ayant travaillé pour la radio (chroniqueur, critique et animateur ; "Des coups et des douleurs", "L'arroseur arrosé"...), le cinéma (scénariste et réalisateur ; "Robin' songe", "Sarah La Mecque"...). Réside à Marseille depuis 2003 où il poursuit un parcours d'auteur et de metteur en scène ("Question de dose", "Buchenwald, concentrons-nous!", "El Crimen-plus-que-Parfait", "Silencios"...))

NOS ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

En 2004, Christine Stankevitch, propose à Tamara Scott Blacud (de la Compagnie PEU IMPORTE), une action pédagogique à l'intention des collégiens et lycéens qui comprend trois dispositifs:

- Une pièce de théâtre bilingue franco - espagnole avec son livret pédagogique
- Des mises en scène de scénettes avec les élèves
- Des débats pédagogiques sur la pièce

Les objectifs sont :

- que les élèves des classes d'espagnol accroissent leur intérêt pour l'espagnol par une approche linguistique et culturelle, originale, ludique et sérieuse à la fois
- que les professeurs d'espagnol puissent utiliser un support pédagogique original venant agrémenter leurs cours et soutenir les contenus de leurs programmes.

TOURNÉES ANNÉES SCOLAIRES 2006-2011

Abbeville, Bellenaves, Bordeaux, Bouaye, Bourg-les-Valence, Bruay-la-Buissière, Caen, Capestang, Champcueil, Château-Thierry, Cluses, Espira-de-l'Agly, Faverges, Gruchet-le-Valasse, Guingamp, Istres, La Ciotat, La Roche-sur-Yon, La Varenne-Saint-Hilaire, Le Quesnoy, Le Vigan, Limours, Lorrez-le-Bocage, Loudun, Malzéville, Marseille, Maurs, Meaux, Melle, Metz, Meudon, Mirebeau, Nantes, Nîmes, Orthez, Paris, Perpignan, Plouescat, Poligny, Poncin, Pons, Pontault-Combault, Questembert, Reims, Saint-Avold, Saint-Clément-de-Rivière, Saint-Donat-sur-l'Herbasse, Saint-Nazaire-d'Aude, Saint-Pol-de-Léon, Salindres, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Sauzé-Vaussais, Sommières, Thiberville, Uzès, Val-de-Reuil, Valence, Vauréal, Verneuil-sur-Seine, Vernon, Vitrolles...

DÉROULEMENT DE L'INTERVENTION

Après signature d'une convention avec l'établissement scolaire intéressé, nous faisons parvenir le texte et le livret pédagogique de la pièce choisie aux professeurs d'espagnol.

Ceci permet aux élèves de travailler par avance sur le texte pour profiter pleinement de la représentation et aux professeurs de l'utiliser comme un support pédagogique à leur convenance.

Notre formule pédagogique permet aux établissements de prendre à la carte, le spectacle, le débat et/ou la mise en scène de scénettes.

● NOS PIÈCES

« Silencios ».....	page	7
« El Crimen Plus-que-Parfait ».....	page	13
« La Tercera Persona ».....	page	15

● EN OPTION

1. Le Débat avec les comédiennes (de 15 à 30 min.)

Si l'établissement le souhaite et suite à la représentation, les comédiennes peuvent se rendre disponibles et débattre avec les élèves en français, en espagnol et/ou en « fragrol » pour :

- faire le point sur leur compréhension (expressions, vocabulaire et sens de la pièce)
- leur donner des outils de lecture pour devenir un public plus critique face aux créations théâtrales
- leur donner la possibilité de délivrer leurs critiques qui permettent de faire évoluer notre travail pédagogique, en proposant de nouveaux outils et pièces mieux adaptés à leurs attentes et à celles des professeurs.

2. Les Scénettes : et si vos élèves jouaient en espagnol ?

Si vous avez des projets d'écriture ou montage de textes ou des scénettes en espagnol à travailler avec vos élèves, parlez-nous en !

Nous vous proposons alors un travail d'accompagnement et de mise en scène.

Les interventions peuvent être ponctuelles où s'échelonner toute l'année scolaire, et, éventuellement, en fonction de leurs durées, déboucher sur un petit spectacle d'élèves, montré après celui des professionnelles

PRÉSENTATION DE KARLA SUAREZ AUTEURE DU ROMAN "SILENCIOS"



Née à La Havane, Cuba en 1969. Elle est aussi ingénieure en informatique.

Avec son premier roman »*Silencios* », [Karla Suárez](#), a gagné le « prix du premier roman » en Espagne (Lengua de Trapo, 1999) et elle a été sélectionnée par le journal El Mundo parmi les 10 meilleurs nouveaux écrivains de l'année 2000. Son deuxième roman, *La Voyageuse* a été publié en 2005 par Roca éditorial en Espagne.

Elle a également publié les recueils de nouvelles *Espuma* et *Carroza para actores*. Plusieurs de ses nouvelles ont été publiées en Espagne, en Italie, Etats-Unis, France, Pologne, Grande-Bretagne et dans plusieurs pays d'Amérique Latine.

OBJECTIF PEDAGOGIQUE DE L'ADAPTATION BILINGUE "SILENCIOS"

Consécutivement à l'adaptation du roman « Tropic des Silences » (traduction française de « Silencios » aux Editions Métailié), présentée durant le Festival Off d'Avignon 2010, la Compagnie Peu Importe, décide de se lancer dans l'adaptation bilingue du roman original. Ce récit écrit avec beaucoup d'humour et un espagnol simple et clair, interpelle les élèves parce qu'il leur parle des étapes cruciales de la jeunesse qu'ils sont en train de vivre ou qu'ils ont vécues ; de leur douloureux positionnement par rapport à la famille, à la société et ses règles, jusqu'à la quête identitaire par la recherche d'un être unique créé avec plus ou moins de conscience.

Notre objectif principal est de diminuer l'insécurité que ressent l'élève face à la langue étrangère par un récit bilingue de deux langues mises bout à bout. Pour mieux habituer l'oreille de l'élève aux sonorités espagnoles, nous avons gardé les mots espagnols qui ressemblent le plus aux mots français. Au tout début, le français et l'espagnol sont à part égale, puis au fur et à mesure du récit des aventures de notre héroïne, la dose de sonorité et de vocabulaire espagnols augmente. En créant ainsi des passerelles inconscientes entre le français et l'espagnol, petit à petit, l'élève est amené à réfléchir en espagnol, presque sans s'en apercevoir...

PRÉSENTATION DE "SILENCIOS"

Humour, insolence et humanité... Au pays de la salsa, bruitages vocaux et percussions corporelles rythment ce récit de vie unique, aux personnages haut en couleurs, à l'écriture profonde, joueuse, humoristique et dramatique, comme l'Amérique Latine sait si bien le faire ! Dans le Cuba des années 70 à 90, pas évident de passer de l'enfance à l'âge adulte...

Nous vivions à Cuba, en la casa de mi abuela, ma grand-mère abandonnée par son mari. Una casa grande llena de cuartos avec des mondes différents : el de la tía, la tante célibataire, el del tío, l'oncle masseur, y el de mis



padres. Mamá, Argentina, actriz et amoureuse. Papá, cubano, militar y mujeriego, coureur de jupes. Yo era una bastarda. Mis padres ne s'étaient pas mariés.

Tenia 13 años, en la escuela, la flacucha, maigrichonne, la paliducha, pâlichonne de ojos claros, labios gruesos, qui s'asseyait au dernier rang et que personne ne voulait embrasser. Era yo.

Mi enemigo era el Ruso, el emperador de la clase. Il m'avait surnommée "petit mec", « hambrecito ». Mi único amigo era Cuatrojos, con sus lentes y su pasión por la física.

A mis 14 años me convertí, je suis devenue en "la poeta de la clase". Escribía par commande. Las chicas necesitaban poemas de amor para las declaraciones, las separaciones, las reconciliaciones...

Tenía 16 años y comenzaba a descubrir el mundo. Nous vivions dans une île heureuse où abondaient la vodka soviétique, les jus de fruit bulgares, les vins hongrois...

A los 18 años yo detestaba mi cuerpo; no quería ser mi cuerpo. Yo no era mi cuerpo.

Cuando tenía 20 años, maman et la tante blaguaient au sujet de mon petit ami:

- Quiên es ese fantasma de la ópera

Je répondais que c'était le bossu de Notre Dame.

Hoy, a mis 26 años, contemplo todas las fotos de los que partieron de

Cuba. Devenir quelqu'un, decía Cuatro. Changer de vie, decía Mamá. Recommencer sa vie, decía el Coca. Compter sur ce qu'on invente en chemin, decía el Poeta. Heureusement, Dios n'a jamais rien dit; el tomaba y hablaba de cosas agradables.

Hace 20 años yo vivía entouré de plein de gens et de mondes différents; Hoy decidí que mi espacio se reduciría al canapé del salón et qu'au-delà des portes, el mundo de los otros se conservaría intacto.



Hoy en casa Il n'y a plus que mon chat Frida, yo y la
calidad que tenemos en común, el silencio.
Pienso que en realidad j'ai toujours recherché el silencio.



LETTRE DE L'AUTEURE À LA COMÉDIENNE

Mira me has hecho llorar, anoche vi la obra, es buenísima!!!! Lo que han hecho es impresionante, tú sola en escena representando a todo el mundo, las caracterizaciones de los personajes me ha encantado, la madre con sus lágrimas, Dios con ese aire de "viejo misterioso", el Merca, los espejuelitos de Cuatro, la abuela siempre preocupada por los vecinos. Es buenísimo, la verdad. Mi marido y yo nos hemos reído muchísimo y luego terminé con una tristeza.... ay! qué tristeza.

Seguro que en vivo es todavía más impresionante, porque claro, como me dices, el teatro no es para ver en una filmación, pero les agradezco muchísimo el habérmelo enviado, la copia se ve bastante bien. A mí me encanta el teatro, ojalá y pueda ver la obra un día en vivo y en directo. Es la segunda vez que me llevan una historia al teatro, la primera fue en Cuba, pero se trataba de un cuento, una historia mucho más corta, ahora me preguntaba cómo iban a hacer ustedes para llevar toda la novela a una pieza, pero ahí está, no falta nada, es toda la novela. La verdad que tienes una fuerza tremenda en escena, tu francés (felicidades) es buenísimo y me encanta que a veces dices frases en español, eso le da otra cosa a la obra, porque además tus frases salen en español de verdad, jeje, sin acento.

Solo quería darles las gracias y soltar toda esta emoción que me han provocado, así que me voy, como en la obra, tch tch tch, sonando las maracas caribeñas.

Buenísimo, felicidades y muchas gracias!!! un abrazo,

Bon sang, tu m'as fait pleurer, j'ai regardé la pièce hier soir, elle est excellente !!!! Ce que vous avez fait est impressionnant, toi, seule sur scène interprétant tous les personnages. La manière dont ils sont dépeints m'a enchantée : la mère avec ses larmes, Dieu avec ses airs de « vieux mystérieux », le Coke, les lunettes de Quatre, la grand-mère toujours préoccupée des dires des voisins... Vraiment, c'est très bien. Mon mari et moi avons ri tout au long de la pièce, mais à la fin nous étions tristes. Ah, quelle tristesse.

Il est certain que sur scène cela doit être encore plus impressionnant, parce que bien sûr, comme tu le dis toi-même, le théâtre n'est pas fait pour être filmé ; mais je te remercie de me l'avoir envoyée, la vidéo se regarde très bien. J'adore le théâtre, j'espère un jour pouvoir assister à une de vos représentations. C'est la seconde fois que l'on monte une de mes histoires au théâtre, la première était une nouvelle, c'est-à-dire une histoire beaucoup plus courte, adaptée à Cuba. Là, je me demandais comment vous alliez faire pour transposer tout le roman sur les planches. Pourtant il est présent, il ne manque rien. Vraiment, tu as une énergie terrible sur scène, ton français (félicitations) est très bon et j'adore quand tu dis certains mots en Espagnol, cela donne un petit quelque chose en plus à la pièce, parce que tes phrases sont dites avec un bon espagnol (rires) bien de chez nous !

Enfin, je voulais vous remercier et lâcher toute cette émotion que vous avez provoquée en moi, maintenant je m'en vais, comme dans la pièce, tch, tch, tch, jouant des maracas caribéennes.

Très bien, félicitations et encore merci !!!
Je vous embrasse.

CONTEXTE DE SILENCIOS, quelques dates

1972 : Le commerce de troc avec l'URSS et d'autres Etats du COMECON représentait 86% de l'ensemble des échanges de Cuba.

Entre 1975 et 1988 : Cuba envoie 350 000 hommes qui participent à la guerre en Angola.

1980 : L'économie cubaine reçoit, 3 millions de dollars quotidiens d'aide soviétique.

1980 : l'économie cubaine, calquée sur le modèle soviétique, commence à révéler ses limites. Des milliers de Cubains à la recherche d'asile font irruption dans l'Ambassade du Pérou. **Le gouvernement de Fidel Castro ouvre le port de Mariel, dans la zone nord-occidentale, pour ceux qui veulent émigrer aux Etats-Unis.** 130 000 cubains s'enfuient.

1985 : Cuba suspend le paiement de sa dette.

1988 : Victoire Cubaine et du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA) lors de la bataille de Cuito Cuanavale. L'Angola, l'Afrique du Sud et Cuba avec les Etats-Unis comme médiateur signent un Accord Trilateral. L'Afrique du Sud accorde l'indépendance à la Namibie et Cuba retire ses troupes de l'Angola.

1990 : la fragile économie cubaine souffre de l'effondrement du bloc communiste. **Castro décrète un programme d'austérité sous le nom de período especial.**

1991 : la Russie retire ses 11 000 conseillers et techniciens militaires en poste à Cuba. L'aide économique disparaît. Le PIB de Cuba va chuter de 35 % entre 1989 et 1993.

1992 : les Etats-Unis adoptent le Torricelli Act, qui défend aux filiales étrangères de ses multinationales de commercer avec Cuba. Le pouvoir d'achat de Cuba a régressé de 8,1 milliards de dollars en 1989 à 2,2 milliards \$. L'ONU condamne le blocus économique des Etats-Unis. 500 000 touristes visitent Cuba.

1993 : **La possession de dollars, autrefois considérée comme un délit passible d'emprisonnement, est légalisée.** Autorisation de 150 activités artisanales et professions indépendantes. Introduction de réformes dans le but d'attirer devises et investissements étrangers. L'ONU, soutenue par l'ensemble des pays d'Amérique latine, vote une résolution demandant la fin de l'embargo américain. Une proposition de loi est déposée, sans succès, au Congrès des Etats-Unis. Cuba s'efforce de maintenir la qualité élevée de ses programmes de santé et d'éducation malgré la débâcle économique. L'Union européenne accorde 19,5 millions de Dollars pour financer des programmes de santé publique. Le brusque ralentissement de la croissance contribue à la détérioration de la situation économique, déjà difficile en raison de l'endettement, des mauvaises récoltes de canne à sucre. Les inégalités entre les Cubains ayant accès aux devises étrangères et ceux ne survivant qu'avec des salaires payés en Pesos se creusent.

1994 : Pour freiner l'exode des balseiros, navigateurs sur des radeaux de fortune souvent en balsa, 500 en 1990, 3 000 en 1993, 30 000 en 1994, deux accords sont signés avec les Etats-Unis, en septembre 1994 et mai 1995.



PRÉSENTATION DE "EL CRIMEN PLUS-QUE-PARFAIT"



« El Crimen Plus-Que-Parfait » est une pièce dense avec un thème sombre qui nous parle d'un décès dans des circonstances troubles, mais les scènes graves s'alternent avec d'autres plus légères et clownesques.

Dans cette pièce placée sous le signe du suspens, le spectateur est amené à tirer de chaque scène les indices qui lui permettront de comprendre s'il s'agit d'un suicide ou d'un meurtre. Il découvrira, ainsi, petit à petit les différents personnages qui interviennent et leurs relations, parfois ambiguës.

Cet exercice se complique, car les scènes se succèdent sans ordre linéaire de temps ni d'espace ; le spectateur doit, donc, reconstituer la pièce à la manière d'un puzzle. Ce choix permet aux enseignants de « jouer au détective » avec les élèves pour proposer différents montages.

Le déclencheur de l'action étant placé dans le passé, les élèves pourront travailler aussi, les différents temps du passé (le passé simple, l'imparfait, le plus-que-parfait...) ainsi qu'un vocabulaire spécifique qui leur permettra d'apprendre des « familles » de mots qui viennent et reviennent tout le long de la pièce, en espagnol et en français (revolver, crime, suicide, jugement, police, etc).

POLICIA : *¿A qué hora descubrió usted el cuerpo?*

MADRE : *Comment ?*

POLICIA : *A quelle heure avez-vous découvert le corps ?*

MADRE : *Ce matin vers 8h...*

POLICIA : Esta mañana a eso de las 8

MADRE : *Quel malheur !. No habría imaginado que lo haría...*

POLICIA : Ha debido estar muy desesperado para cometer un doble suicidio

MADRE : *Avaler une boîte de somnifères et ensuite se tirer une balle dans la tête...*

POLICIA : ¿Desde cuando tomaba él somníferos?

MADRE : Desde su accidente

POLICIA : ¿Quién se los suministraba?

MADRE : Yo, cada noche

POLICIA : ¿Conocía usted los efectos de una sobredosis de somníferos?



PRÉSENTATION DE « LA TERCERA PERSONA »

Deux personnages, une française et une sud-américaine, travaillent comme femmes de ménage dans un « *tablao* » (bar-restaurant où l'on peut voir les danses et entendre les chants flamencos) ; pendant leur repos elles entament une conversation sur leur quotidien. Chaque sujet de conversation devient une source de discorde entre ces deux protagonistes, dont l'une critique constamment les choix, les goûts, les habitudes etc. de l'autre.



A: *Yo que vine a España para hacer fortuna, ser una dama, con la mantilla, los tacones, el abanico... aquí estoy con un mandil, escoba y balde en mano... ¡limpiando tascas!*

N: *Doña Dolores dice que "no hay que construir castillos en España"*

A: *Yo no pretendo tener un castillo, yo sólo pido una casita decente.*

N: *(Al público) Quelle cloche! Elle ne connaît pas l'expression "bâtir des châteaux en Espagne"*

A: *¡Qué tonta! En Francia los castillos se construyen en España, mientras que en España, los castillos se construyen en el aire.*

N: *Es lo que dice Doña Dolores, "no hay que construir castillos en el aire... de España"*



*A: Te hablo de mi media naranja,
mon âme soeur!*

*N: (Al público) Son âme soeur une
moitié d'orange!
(A Antonia) ¡Prueba con otras
frutas, busca tu media
manzana!*

A: A mí no me gustan las manzanas.

N: Pero si son más sanas...

*A: ¡Y eso qué! Yo prefiero las
naranjas...*

N: Peor para ti...

*A: (Mirando su botella vacía) ¿No
sabes que es peligroso tomarse
mi zumo de naranja?*

La tension monte peu à peu jusqu'au paroxysme et une fin inattendue.

Le tout est soutenu par un texte ironique et absurde et par un jeu visuel et humoristique.

CONDITIONS FINANCIÈRES



- **DUREE DU SPECTACLE**

1h15 pour « Silencios » et 40 min. pour les autres spectacles.

- **TARIF**

1 représentation : 800 euros (ttc)
Hors frais de transport

- **LES OPTIONS**

1. Débat : Option Gratuite
2. Mise en Scène de Scènettes avec les élèves :
50 €/heure/1 Metteur en Scène/1 groupe de
15 élèves maximum

CONDITIONS TECHNIQUES

● ESPACE SCÉNIQUE

Nos pièces peuvent être jouées dans tout type de salle (salle de classe, réfectoire, amphithéâtre, auditorium, salle de cinéma...).

Les conditions minimales de représentation sont :

- un espace scénique de 5x4m
- une sono avec lecteur CD pour la représentation

Pour profiter pleinement de la représentation, nous incitons les établissements scolaires à nous faire intervenir dans les théâtres ou dans des salles disposant d'une scène avec régie son et lumière.

● MONTAGE ET DÉMONTAGE

Temps de montage : de 1 à 4h selon la salle

Temps de démontage : 40 minutes

● POUR L'OPTION DÉBAT

2 micros sont nécessaires

● HÉBERGEMENT ET RESTAURATION

L'établissement prendra en charge les frais d'hébergement (si l'intervention nécessite notre arrivée la veille ou notre départ le lendemain) et de restauration. Nous acceptons d'être logé dans l'internat (2 comédiennes + 1 régisseur) et de manger à la cantine de l'établissement.

Ouest-France / Bretagne / Landerneau / Plouescat / Archives du mardi 26-04-2011

Les collégiens de Fichez au théâtre bilingue - Plouescat

mardi 26 avril 2011



La veille du départ en vacances, les trente-trois élèves hispanisants de 4 e du collège Louis-et-Marie-Fichez, accompagnés d'Emeline Brodier, professeur d'espagnol, ont assisté à une représentation théâtrale bilingue, *El crimen plus-que-parfait*, au collège Jacques-Prévert, à Saint-Pol-de-Léon.

Les collégiens ont apprécié l'alternance du traitement de l'intrigue policière et de scènes clownesques. Ainsi que l'originalité de la pièce bilingue dans laquelle on retrouve des bouts de phrases en espagnol et en français.

Les deux comédiennes ont engagé un échange bilingue également, suivi avec intérêt par les élèves.

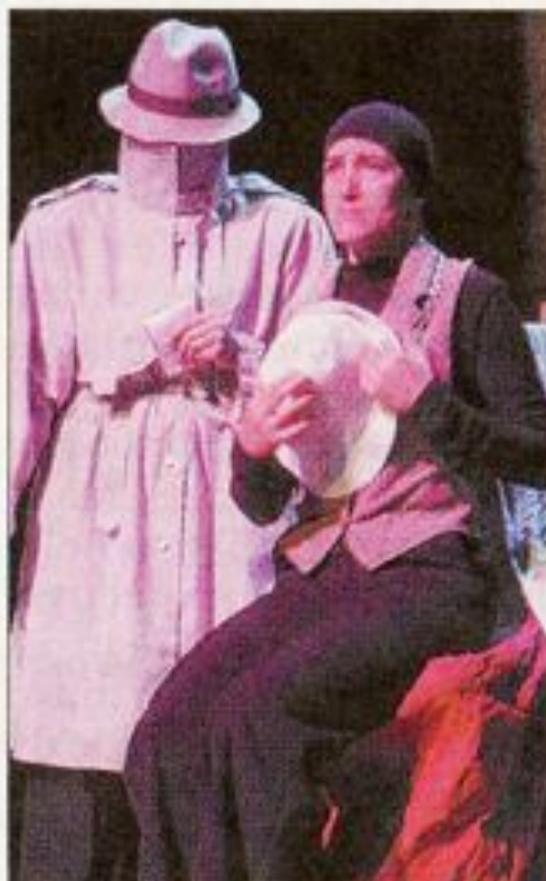
Vendredi 3 juin 2011

SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE

Du théâtre bilingue pour les élèves

Les élèves hispanisants de la cité scolaire Blaise-de-Vigenère, accompagnés de leurs professeurs, Nathalie Chapuis, Claire Chauchot et Carine Torion, ont assisté au théâtre des Bénédictins à une représentation théâtrale bilingue d'« El Crimen plus que parfait », une pièce de Tamara Scott Blacud, mise en scène par la compagnie « Peu importe ».

À l'issue de la représentation, les élèves de 4^e section européenne et de première (L) ont participé à un débat avec les comédiennes. ■



PLANCHES. La compagnie Peu importe a présenté « El Crimen plus que parfait ».

"Il y a vingt ans, je vivais entourée de plein de gens et de mondes différents." Robe longue noire, foulard en soie, longue noire, foulard en soie, longue chevelure noire, pupitre de musicien devant elle Tamara Scott Blacud est seule en scène au Chapeau rouge. Elle fait revivre le Cuba de l'écrivaine Karla Suarez, des années soixante-dix aux années quatre-vingt-dix, une île qui petit à petit s'est éteinte culturellement et économiquement, écrasée par l'embargo, et qu'une majorité d'habitants veut fuir. On est coupé du monde mais on sait ce qui se passe sur l'île quand la comédienne, d'une voix nasillarde de radio, donne années après années quelques nouvelles sur l'état de santé de l'île. Dans "Silencios", cette artiste de la compagnie Peu importe campe avec bonheur une enfant, qui devient jeune fille et femme. Elle vit entourée d'une galerie de personnages cocasses et hauts en couleur qu'elle embarque pour des aventures ordinaires dans ce pays extraordinaire. En changeant de voix à chaque fois, elle imite sa grand-mère acariâtre, sa mère cocue et éplorée, son père militaire dégradé, sa tante suicidaire, son oncle pédéraste et ses amis. L'enfant s'intéresse à la littérature et à la poésie en fréquentant la bibliothèque de sa professeur et, plus tard, en côtoyant poètes et écrivains. Elle parle peu mais déambule la nuit dans la maison familiale, dessinant les scènes qu'elle devine derrière les portes. C'est une belle pièce sur l'adieu, à l'enfance, aux amis qui s'exilent ou meurent, sur le silence d'une petite fille dans un monde où la palabre est d'or. La musique, c'est la comédienne qui la fait, elle rythme la vie qu'elle raconte comme tombent les partitions de son pupitre, au fur et à mesure que l'enfant grandit. C'est émouvant et beau.

Christian GRAVEZ



SILENCIOS

Théâtre Au Chapeau Rouge

23/07/10

"J'avais six ans quand mon père décida d'aller dormir dans le salon." Cette confidence sera l'une des premières de cette petite fille que nous allons suivre jusqu'à l'âge adulte dans un Cuba en pleine désillusion. C'est l'époque de la débrouille, de la misère. Toute la famille s'est regroupée dans le grand appartement de grand-mère. Il y a papa ex militaire, pleutre, à la double vie. Il y a maman qui s'enivre de musique de tango. Une tante suicidaire, un oncle homo, la grand-mère maladroite. Mais chacun vit dans son coin avec ses souvenirs, ses mensonges, ses silences. La petite fille écoute, dessine, observe, écrit. Elle a Quatre, son meilleur ami, Dieu, son maître en poésie, Frida une petite chatte. Elle apprendra à vivre avec la révélation tardive de ses origines, sa solitude et le silence. Le récit est dense, les descriptions

nombreuses et précises. Parfois cynique, parfois drôle, Tamara Scott Blacud passe d'un personnage à l'autre avec fluidité. Un mot, un geste, une intonation suffisent à nous faire comprendre qui arrive sur scène. On se demande d'où elle sort tous ces personnages, elle, si fine et si menue. Elle nous étonne autant qu'une magicienne qui sortirait dix colombes d'un simple petit chapeau. La mise en scène de Benoît Gontier, découverte il y a deux ans à Avignon dans "Buchenwald, concentrons-nous", (avec déjà Tamara Scott Blacud) est d'une grande sobriété afin de sublimer le texte. Il y parvient parfaitement. Attentif, respectueux et discret, on sent une véritable osmose entre Benoît Gontier et son interprète et leur vision commune d'aborder ce récit.

Jeanne-Marie GUILLOU



11/07/10

Superbe performance! Nous sommes

allés en famille (parents et deux ados de 12 et 15 ans) écouter ce conte tiré du livre "Tropique des silences".

Nous nous sommes retrouvés à Cuba pendant une heure en compagnie d'une magnifique conteuse. Bien que l'histoire de Cuba soit difficile à comprendre pour nos enfants (mais cela donne l'occasion d'en parler), eux aussi se sont sentis embarqués et ont écouté attentivement. Nous ne pouvons que saluer la superbe performance de la conteuse: le récit est très bien rythmé, la voix très belle. C'est émouvant, drôle, triste... bref nous vous conseillons d'écouter cette tranche de vie d'une jeune femme amoureuse de son pays, de sa famille, de ses amis. Nous assistons avec tristesse à la chute de Cuba mais pas de son héroïne. Bravo l'artiste et longue vie à Silencios! La salle est toute petite, climatisée... aussi nous vous conseillons de réserver.